



Déclaration liminaire Indépendance et Direction Séminaire de rentrée Rectrice Grenoble – Lundi 29 août 2022 Saint Martin d'Hères

Madame la Rectrice,
Pour plus d'interactivité, comme vous, j'aurais apprécié pouvoir organiser un sondage dont je crois malheureusement connaître le résultat.

Ainsi chers collègues si je vous dis :

- Au travail, ressentez-vous une forte pression en raison d'un niveau d'exigence élevé, d'un faible niveau de contrôle sur la situation ou d'un manque de soutien social de la part de la hiérarchie ou de votre équipe ?
- Avez-vous la perception d'un déséquilibre entre les gains (salaire, niveau de reconnaissance et de valorisation) et les coûts (efforts, niveau d'investissement, horaires de travail) ?
- Avez-vous le sentiment d'une perte de sens au travail ?

Je suis bien certaine que la majorité d'entre vous se reconnaît et répondrait « oui »

Madame la Rectrice, chers collègues, il s'agit là de la définition de la souffrance des cadres au travail telle qu'elle est définie par le ministère du travail qui conseille alors de consulter le médecin du travail dont les coordonnées figurent sur l'attestation remise lors de la visite médicale d'embauche.

Madame la Rectrice, les personnels de direction de l'académie de Grenoble ne font pas exception. Face à vous aujourd'hui des hommes et des femmes qui, selon cette définition, souffrent au travail. Des hommes et des femmes qui vont jusqu'au bout de leurs forces, qui persistent à servir l'État et à accomplir leurs missions d'encadrement et de pilotage.
Mais jusqu'où Madame la Rectrice ?

Jusqu'à la brisure. Jusqu'à la fêlure. Jusqu'à la morsure de la souffrance au travail, jusqu'à la blessure intime et profonde de se savoir pressés de courriels TTU et de dates d'affectation et de validation, de remontées et d'enquêtes à compléter, réduits à la condition d'exécutants dont **la voix ne porte plus**.

Regardez-nous Madame la Rectrice. Regardez chacune et chacun d'entre nous jusqu'au fond des yeux, nous sommes si courageux. Nous travaillons dans un contexte social et sociétal très dégradé, dans une société fracturée et au bord de l'implosion de tous côtés. Nous travaillons pour des élèves dont les familles consuméristes sont souvent apeurées, égarées quand la règle change en STMG. Dans beaucoup d'endroits de cette académie, loin des grands centres urbains, nous faisons fonction de psy, d'assistants sociaux, de boucs émissaires... la liste est longue des carences que nous tentons de combler, avec notre foi de charbonnier.

Madame la Rectrice, il n'y a plus de personnels de direction car **il n'y a plus de direction**.
Demeurent des personnels.
Pour l'instant.



Syndicat indépendant des personnels
de direction de l'Éducation Nationale